

l'intentionnalité qui forme l'horizon de cette enquête, ouvrant les perspectives d'une transformation réciproque de l'analyse linguistique et de la description phénoménologique. La théorie de l'action permet ainsi de mettre en dialogue de façon originale --dans le cadre d'une sémantique intentionnelle--les deux traditions majeures de la 'philosophie d'aujourd'hui': la philosophie analytique et la phénoméologie.

* * *

ROUSSEAU, G.S. Editor. *The Languages of Psyche: Mind and Body in Enlightenment Thought*. Berkeley/Los Angeles: University of California Press, 1990, 480 pp. ISBN 0-520-07044-5.

This important collection of essays will be reviewed in a later issue of the Bulletin; it contains an impressive array of papers, listed below, of this important 18th-century topic:

PART I - THEORIES OF MIND AND BODY

1. Introduction: "Toward a Natural History of Mind and Body." G.S. Rousseau and Roy Porter
2. "Barely Touching: A Social Perspective on Mind and Body." Roy Porter
3. "Locke, Hume, and Modern Moral Theory: A Legacy of Seventeenth-and Eighteenth-Century Philosophies of Mind." Philippa Foot

PART II - MIND AND BODY IN PRACTICE: PHYSIOLOGY, LITERATURE, MEDECINE

4. "Thomas Willis and His Circle: Brain and Mind in Seventeenth-Century Fiction." Robert G. Frank, Jr.
5. "Running Out of Matter: The Body Exercised in Eighteenth-Century Fiction." Carol Houliban Flynn
6. "Of Masks and Mills: The Enlightened Doctor and His Frightened Patient." Antonie Luyendijk-Elshout

PART III - THE POLITICS OF MIND AND BODY: RADICAL PRACTITIONERS AND REVOLUTIONARY DOCTORS

7. "States of Mind: Enlightenment and Natural Philosophy." Simon Schaffer
8. "The Marquis de Sade and the Discourses of Pain: Literature and Medicine at the Revolution." David B. Morris
9. "Mind and Body in the Clinic: Philippe Pinel, Alexander Crichton, Dominique Esquirol, and the Birth of Psychiatry." Dora B. Weiner

* * *

MARION, JEAN-LUC. *Dieu sans l'être*. Paris: Quatrigé, PUF, 1991, 285 pp. ISBN 2-13-043905-5.

"Penser Dieu, donc, hors la différence ontologique, hors la question de l'Etre, aussi bien, au risque de l'impensable, indispensable mais indépassable. Quel nom, quel concept et quel signe pourtant demeurent encore praticables? Un seul sans doute, l'amour, ou comme on voudra dire, tel que saint Jean le propose -- "un Dieu <est> agapè" (I Jean 4,8). Pourquoi l'amour? Parce que ce terme, que Heidegger, comme d'ailleurs toute la métaphysique quoique d'une autre manière, maintient en un rang dérivé et secondaire, reste encore, paradoxalement, assez impensé pour, un jour au moins, libérer la pensée de Dieu de toute idolâtrie. Cette tâche, immense et en un sens encore inentamée, demande de travailler conceptuellement l'amour (et donc, en retour, de travailler le concept par l'amour), au point que s'en déploie la pleine puissance spéculative."

* * *